

Tandis qu'au loin passent les baleines, que la brise d'hiver s'infiltré par les nacos qui ne ferment plus, je déchiffre les regards qui me fixent. Soixante-dix yeux surmontés de touffes de cheveux roux, blonds, noirs, chignon en ananas sur la tête, ou chevelure raide lissée au fer. Je ne distingue rien d'autre. Avec une régularité de métronome, un souffle soulève le bout de tissu qui recouvre la partie basse des visages : motifs africains, damiers bicolores, papier bleu chirurgical, carreaux torchon ou serpillère.

Par la fenêtre, l'océan, quelques rares bateaux. Un paille-en-queue. Je suis bien à la Réunion.

Je fais l'appel. « Riaz ? Elle est là ? » Perdu ! C'est un garçon. « Kaçandre ? Aimyli ? Rouane ? » Je jongle avec les orthographes farfelues qui rendent les prénoms méconnaissables. « Mika ? » — Je suis là. Fille ou garçon ? Je n'ose demander. Crinière blonde bouclée qui tombe sur les épaules, torse plat, des breloques autour du cou, un casque de moto sur la table, un tatouage sur le bras, jeans, baskets jaunes à fleurs. On verra plus tard.

Dans les couloirs, des élèves courent, d'autres sautent dans les escaliers : les secondes. Excités par leurs premiers pas dans la cour des grands. Les ados en face de moi sont trop sages. C'est inhabituel. En terminale, ils se connaissent depuis des années. Ils attendent sans trop savoir quoi. Surfant sur une odeur d'alcool, des mots nouveaux flottent dans l'air qu'ils essaient de respirer : septaine, présentiel, cluster. « Pourquoi, madame, faut-il qu'on porte un masque comme si le moindre postillon était contagieux alors que pour détecter la présence du virus, ils doivent enfiler une tige de dix centimètres dans la narine jusqu'à racler le cerveau ? » Éclats de rires. Il a dû faire le test celui-là. Je n'ai pas la réponse. Je botte en touche. C'est vrai, pourquoi est-ce qu'un simple postillon ne leur suffit pas ?

J'attrape la télécommande pour allumer le vidéoprojecteur. Oups ! J'ai oublié de désinfecter. J'attrape le pulvérisateur posé sur le bureau. Oh non, j'ai touché le flacon après avoir manipulé la télécommande non décontaminée. L'inverse de ce que j'aurais dû faire.

Si jamais...

Je regarde mes mains comme si je pouvais y voir des taches de cent nanomètres de diamètre. Je me tourne vers le clavier de l'ordinateur et la souris que j'ai nettoyés en arrivant. Zut ! J'ai appuyé sur le bouton de l'unité centrale pour l'allumer, et j'ai un doute : c'était avant ou après avoir vaporisé le produit ? Et le marqueur sur le bureau, je l'ai passé au gel ou je l'ai oublié ? La poignée en entrant, qui l'a touchée ? Qui a manipulé le loquet des nacos ? L'interrupteur ?

Rangez vos mains ! L'année s'annonce compliquée.

Claire Laurent

Août 2020